

Fiche technique

Agriculture biologique



Elevage herbivore et cultures associées

Nouvelle-Aquitaine

Bovin lait AB

Elever ses veaux avec des vaches nourrices



En élevage bovin laitier, les techniques d'alimentation lactée des génisses de renouvellement sont issues d'évolutions techniques et de politiques de filières variées. Une diversité de conduites coexistent tant sur les produits distribués (poudres de lait, lait entier, lait yogourtisé...) que sur les modes de distribution utilisés (seaux, tétines, DAL...).

Toutefois, dans le contexte actuel, certaines techniques réapparaissent, telles que l'élevage des veaux par des vaches nourrices.

Les objectifs sont :

- une simplification du travail d'élevage des génisses de renouvellement,

- une limitation des effectifs improductifs dans un contexte de réduction des charges et de prix du lait incertain,
- un rapprochement avec le mode d'élevage naturel de l'animal en maintenant un allaitement de type maternel.



Atouts de l'élevage des génisses par des vaches nourrices

Pourquoi certains éleveurs choisissent de faire élever leurs génisses par des vaches nourrices ?

La première réponse concerne le temps et la pénibilité du travail pour nourrir les veaux en bâtiment, ainsi que le coût économique de l'élevage d'une génisse.

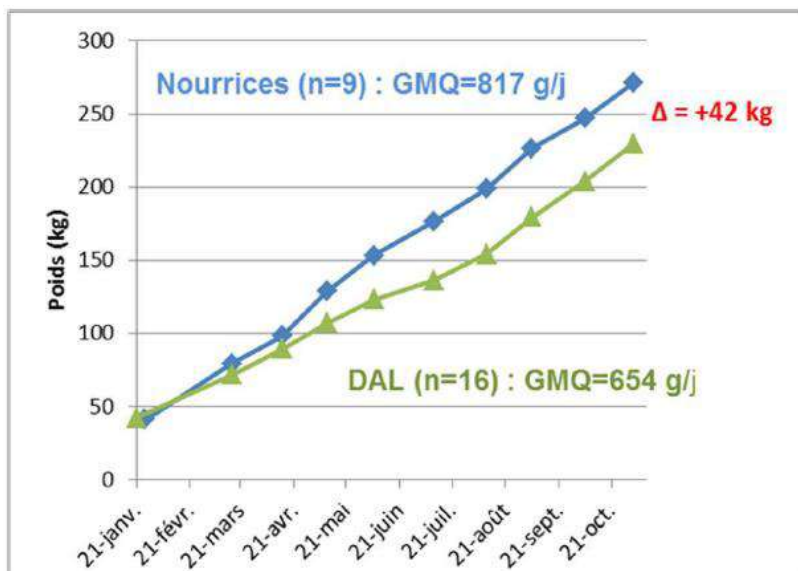
D'autres avantages sont également identifiés et se vérifient par les éleveurs qui mettent en place cette technique d'élevage, pour certains depuis plus de dix ans.

- des veaux en meilleure santé : pas de diarrhée, moins de soucis pulmonaires,

- une plus grande robustesse des génisses,
- une meilleure immunité vis-à-vis des parasites prairiaux,
- un apprentissage des codes sociaux du troupeau,
- un système digestif plus rapidement adapté au pâturage,
- une croissance réalisée avec du lait produit avec de l'herbe et non directement avec des concentrés,
- une santé de la mamelle améliorée si les vaches nourrices ont des cellules...



Résultats d'essais menés en 2016 et en 2017 à la ferme expérimentale de l'INRA de Mirecourt. *Source : INRA ASTER-MIRECOURT*



En comparant l'élevage des veaux sous la mère et l'élevage au DAL, on constate une croissance plus importante chez les veaux élevés sous nourrices.

Ces résultats d'expérimentation ont permis de confirmer les constats des éleveurs.

En pratique : Adoption en case individuelle

En pleine période de vêlage, l'adoption a lieu en bâtiment avec les vaches prévues en réforme au printemps, généralement des Holsteins à plus d'un an de lactation, avec des mammites ou qui ont du lait non commercialisable. Elles ont chacune une case avec trois ou quatre veaux.

Les témoignages d'éleveurs s'accordent sur le caractère délicat de la phase d'adoption avec un refus allant d'un 1 cas sur 4 à 1 cas sur 7.

Cette phase d'élevage fait donc l'objet de nombreux essais par les éleveurs afin de créer un manque maternel chez la vache et une faim chez le veau. L'adoption est le plus souvent réalisée dans la première semaine de vie : 3 veaux à jeun de 24h sont présentés simultanément à une vache fraîchement vêlée dans une case de 15 à 20 m². Si la vache refuse la tétée, elle est alors bloquée au cornadis pour faciliter l'accès des veaux à la mamelle.

Si cela ne fonctionne vraiment pas, il est possible de changer de vache. Il ne faut pas hésiter à bouger des veaux mâles d'une case à l'autre en fonction des naissances et des ventes de veaux mâles, ainsi que de l'état corporel de la vache nurse.

Les vaches nourrices étant généralement celles avec des comptages de cellules somatiques trop élevés, le lait jeté est quasiment réduit à néant.

Gare au parasitisme

Après quelques jours d'adoption en bâtiment, les vaches nurses et leurs veaux sont lâchés dans une prairie au calme.

La pâture qui leur est destinée est idéalement divisée en paddocks afin de favoriser la repousse de l'herbe et surtout de limiter le risque de parasitisme par les larves de strongles.

Les veaux et leurs nourrices ne devraient pas rester plus de 6 jours sur un même paddock ; les larves n'ayant ainsi pas le temps d'éclore.

De plus, il ne faut pas que les animaux reviennent sur la même parcelle avant 30 jours, ainsi les larves ne survivent pas faute d'avoir trouvé un hôte.

Certains éleveurs sèment de la chicorée et du plantain, dont les tannins auraient des effets bénéfiques contre les parasites digestifs.

Les veaux sont en bonne santé, ils ont toujours du lait chaud dans le ventre. Ils ne souffrent pas du froid ou des giboulées de mars. Ils savent s'abriter derrière un talus et se blottissent les uns contre les autres en cas d'intempérie.

Garder le contact

Si l'éleveur ne nourrit pas les veaux, ce n'est pas pour autant qu'il ne s'en occupe plus. En effet, sans présence humaine, les génisses risquent de devenir moins sociables. Au champ, il faut garder le contact, prendre le temps de les observer tous les jours et de les laisser s'approcher.

D'excellentes croissances

Les petites génisses peuvent rester avec leur mère adoptive jusqu'à l'âge de neuf mois.

En novembre, elles rentrent en bâtiment et les nourrices partent à l'abattoir.

Les veaux à l'herbe développent leur rumen et deviennent des ruminants plus rapidement.

Ils sont sevrés physiologiquement lorsque la mère n'a plus de lait.

Résultats

L'INRA a mené des études durant deux années (2016-2017).

Deux lots ont été conduits en parallèle :

- 37 génisses élevées sous des vaches nourrices
- 11 génisses élevées au biberon.

Les génisses sous les nourrices

- Elles ont d'abord été élevées sous leurs mères (au maximum 10 jours) avant d'être mises avec les vaches nourrices jusqu'au sevrage à 6 mois.
- Si elles sont nées à l'automne, elles ne recevaient pas de farine avant l'automne suivant car elles partaient à la pâture avec le troupeau.

Les génisses élevées au biberon

- Elles ont suivi le schéma classique d'allaitement et ont été sevrées plus tôt, en moyenne à 4 mois.
- Elles recevaient du foin et un peu de méteil.

Résultats

Chaque génisse a été mesurée à différents stades de sa croissance par un conseiller de Cantal Conseil Elevage.

	Génisses élevées sous les vaches nourrices		
Tour de poitrine	6 mois	12 mois	IA
Objectifs (cm)	127	152	172
Mesures (cm)	135	157	178

	Génisses élevées au biberon		
Tour de poitrine	6 mois	12 mois	IA
Objectifs (cm)	127	152	172
Mesures (cm)	129	150	169

A 6 mois, les génisses élevées sous les vaches nourrices ont un tour de poitrine supérieur à celles élevées au biberon. Leur format est aussi supérieur aux objectifs de la race (Brunes et Prim'Holstein). Elles gardent cette avance à 12 mois et jusqu'à l'IA, ce qui explique pourquoi les génisses sous les nourrices ont été inséminées plus tôt.

Cette technique d'élevage des veaux sous nourrices reste à évaluer sur les plans techniques, comportementaux et en caractérisant le travail (quantitatif, organisationnel, qualitatif).

A noter que cette technique est compatible avec le futur cahier des charges bio pour l'élevage des veaux, avec aire extérieure obligatoire début 2021.

Rédaction

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**
Ludovic COTILLON
ludovic.cotillon@deux-sevres.chambagri.fr

Crédit photos : CDA 79 et CRANA

Ressources :

Newsletter de l'@B

« Les actualités AB des Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine »



- **Pour recevoir les prochaines newsletters** : merci d'adresser votre demande aux contacts en fin de document.

- Les **newsletters** sont mises en ligne sur le site de la Chambre régionale d'agriculture.

- **Prochaine newsletter : fin juillet 2020**

Ressources :

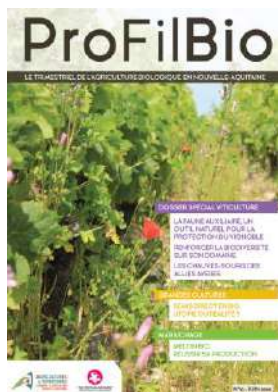
Bulletin de Santé du Végétal



Consulter toutes les éditions BSV parues :
bsv.na.chambagri.fr

Pour recevoir les éditions BSV Nouvelle-Aquitaine, inscrivez-vous directement en ligne (gratuit) : <http://archives.emailing-asp.com/4/3360/inscription.html>

Ressources : La revue technique ProFilBio (numéro 10 – juin 2020)



Revue technique dédiée à l'AB.

Dans chaque numéro, une rubrique est consacrée à l'élevage herbivore.

- Pour recevoir les prochains numéros de ProFilBio (envoi mail gratuit), cliquer [ICI](#).
- Pour consulter [les numéros déjà parus](#).
- Prochain numéro : **octobre 2020**

Contacts en département

Chambre d'agriculture de la **Charente**

- **Anne-Laure VEYSSET**
anne-laure.veysset@charente.chambagri.fr
- **Laurie MOURICHOU**
laurie.mourichou@charente.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Corrèze**

- **Isabelle CHEVRIER**
isabelle.chevrier@correze.chambagri.fr
- **Coralie SIRIEIX**
coralie.sirieux@correze.chambagri.fr
- **Aurélien LEGAY**
aurelien.legay@correze.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Creuse**

- **Diane MAGNAUDEIX**
diane.magnaudeix@creuse.chambagri.fr
- **Noëllie LEBEAU**
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Dordogne**

- **Laura DUPUY**
laura.dupuy@dordogne.chambagri.fr
- **Elodie PEYRAT**
elodie.peyrat@dordogne.chambagri.fr
- **Camille DUCOURTIEUX**
camille.ducourtieux@dordogne.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Pyrénées-Atlantiques**

- **Marie-Claude MAREAUX**
mc.mareaux@pa.chambagri.fr
- **Ludivine MIGNOT**
l.mignot@pa.chambagri.fr
- **François CARRERE**
f.carrere@pa.chambagri.fr

Chambre d'agriculture des **Deux-Sèvres**

- **Pascal BISSON**
pascal.bisson@deux-sevres.chambagri.fr
- **Ludovic COTILLON**
ludovic.cotillon@deux-sevres.chambagri.fr

Chambre d'agriculture de la **Haute-Vienne**

- **Nicolas DESMARIS**
nicolas.desmaris@haute-vienne.chambagri.fr
- **Marie-Line BARJOU**
ml.barjou@haute-vienne.chambagri.fr

Ce bulletin a été réalisé par les Chambres d'agriculture de Nouvelle-Aquitaine, avec le soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Etat, l'Europe et l'Agence de l'eau Adour-Garonne



TERRES d'AVENIR